

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Un médecin à la Santé

Y.F.I.  
Libreville/Gabon

**P**RESSENTI au ministère de la Santé depuis un moment, le Dr Guy Patrick Obiang Ndong, ancien secrétaire général dudit département ministériel, par ailleurs, coordinateur technique adjoint du Comité de pilotage de riposte contre le Covid-19, vient en effet d'intégrer la "cour des grands".

Une nomination aux allures de consécration d'un parcours pour ce quinquagénaire, dit-on proche de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba. Après la Croix-Rouge gabonaise et le secrétariat général de son nouveau ministère, Obiang Ndong vient, peut-on dire, de se voir refile la patate chaude que constitue le ministère de la Santé. Il est attendu par ses compatriotes, pour insuffler une nouvelle dynamique à ce département ministériel en proie à des tourments sans fin.

L'homme est présenté comme une personnalité hyperactive et un bourreau du travail. Comme l'ensemble de ses collègues ailleurs, le nouveau ministre est attendu au pied du mur... des hôpitaux.

Diplômé de l'Université de Nancy en santé publique et promotion de la santé dans les pays en voie de développement, Guy Patrick Obiang Ndong est pour ainsi dire dans son élément, pour avoir gravi les différents échelons de l'administration de ce secteur avant d'en prendre les rênes.

En effet, le nouveau patron de la Santé dans notre pays a été respectivement

chef de service épidémiologie au Programme de Lutte contre le VIH, puis coordonnateur national du réseau des Centres de



Dr Guy Patrick Obiang promu ministre de la Santé.

traitement ambulatoire (CTA), en partenariat avec la Croix Rouge française. Avant d'être promu directeur général de la Prévention du sida, suivi d'un passage à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) en qualité de directeur général adjoint.

Marié et père d'un enfant, l'homme est présenté comme une personnalité hyperactive et un bourreau de travail. Comme l'ensemble de ses collègues ailleurs, le nouveau ministre est attendu au pied du mur... des hôpitaux.

### Communiqué

Le Protocole d'État communique : la cérémonie solennelle de prestation de serment des membres du gouvernement se déroulera le mercredi 22 juillet 2020 à 10 heures à la salle d'apparat du 2e étage du palais Rénovation, suivie d'un Conseil des ministres en présentiel à la salle du Conseil du 4e étage du bâtiment bureaux.

Entrée : Grille d'honneur face à la Mosquée Hassan-II.

Programme

08h00-09h00 : Arrivée de Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement

09h00-09h05 : Arrivée des personnalités de la présidence de la République

09h10 : Arrivée de Mesdames et Messieurs les juges constitutionnels

09h20 : Arrivée de Madame le président de la Cour constitutionnelle

09h25 : Arrivée de Monsieur le président de l'Assemblée nationale

09h30 : Arrivée de Madame le président du Sénat

09h35 : Arrivée de Madame le Premier ministre, chef du gouvernement

09h45 : Arrivée de S.E.M. le président de la République, chef de l'État

10 heures : Début de l'audience

10h45 : Fin de l'audience

11h00 : Conseil des ministres.

### Thérèse Chantal Akouosso s'en est allée

L'ANCIENNE membre du gouvernement, et ancienne secrétaire générale du Conseil des ministres, Thérèse Chantal Akouosso, est décédée lundi à Libreville, des suites d'une maladie.

Haut commis de l'Etat, cette native de Léconi dans le département des Plateaux (Haut-Ogooué), avait été nommée dans deux gouvernements successifs (2017 et 2018) du défunt Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet. Toujours comme ministre déléguée auprès du ministre de la Communication ... Cadre du Parti démocratique gabonais (PDG), au pouvoir, Thérèse Chantal Akouosso avait conduit, avec brio, la liste de ladite formation politique aux élections locales d'octobre 2018. Elle siégeait donc au conseil départemental des Plateaux.



Thérèse Chantal Akouosso lors d'un Conseil des ministres.

## Tribune des partis politiques

### L'appel du pied d'US!

LE président exécutif du parti politique "Union et Solidarité" (US), Jean de Dieu Moukagni Iwangou, n'a pas été reconduit à son poste de ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Transfert de technologies. Un portefeuille qu'il occupait depuis un peu plus de deux ans. Les lendemains s'annoncent donc incertains pour sa formation politique.

Comment va-t-il désormais entretenir son establishment ? Une donne bien comprise par US. D'où sa sortie effectuée, illico presto, au lendemain de l'annonce par le nouveau Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, de la liste de son gouvernement. Après avoir remercié le chef de l'État pour la confiance placée en son président exécutif,

- une formule tellement galvaudée -, et la nomination inédite d'une femme au poste de Premier ministre, l'US a appelé de façon sibylline à se pencher sur son sort. "(...) Union et Solidarité réaffirme son attachement à œuvrer à la consolidation de l'unité de la Nation, au développement du pays et à la défense de l'intérêt général. En conséquence, elle marque sa disponibilité permanente à servir la Nation chaque fois que besoin sera", a déclaré sans sourciller Fred Aurèle Zehou Moussock, premier secrétaire politique à la Communication et porte-parole d'US. Point besoin d'être érudit pour comprendre que Jean de Dieu Moukagni Iwangou cherche ardemment, et c'est légitime, un point de chute. Sinon, comment analyser ladite déclara-

tion ? Difficile de croire que la sortie de son porte-parole n'a pas obtenu au préalable sa sainte bénédiction. Il ne fait l'ombre d'aucun doute que la tête de file d'US est dos au mur. D'autant plus que son positionnement est des plus ambigus. Ce fils putatif de feu Pierre Mamboundou, cofondateur de l'Union du peuple gabonais (UPG), pourra-t-il continuer de faire vivre son parti ? Une interrogation pertinente, quand on sait que la plupart des formations politiques, sous nos cieux, existent grâce à l'entregent de leurs présidents. Si l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur ne rebondit pas, son parti risque très certainement de mourir à petit feu. Sauf à démontrer sa capacité de résilience.

Yannick Franz IGOHO